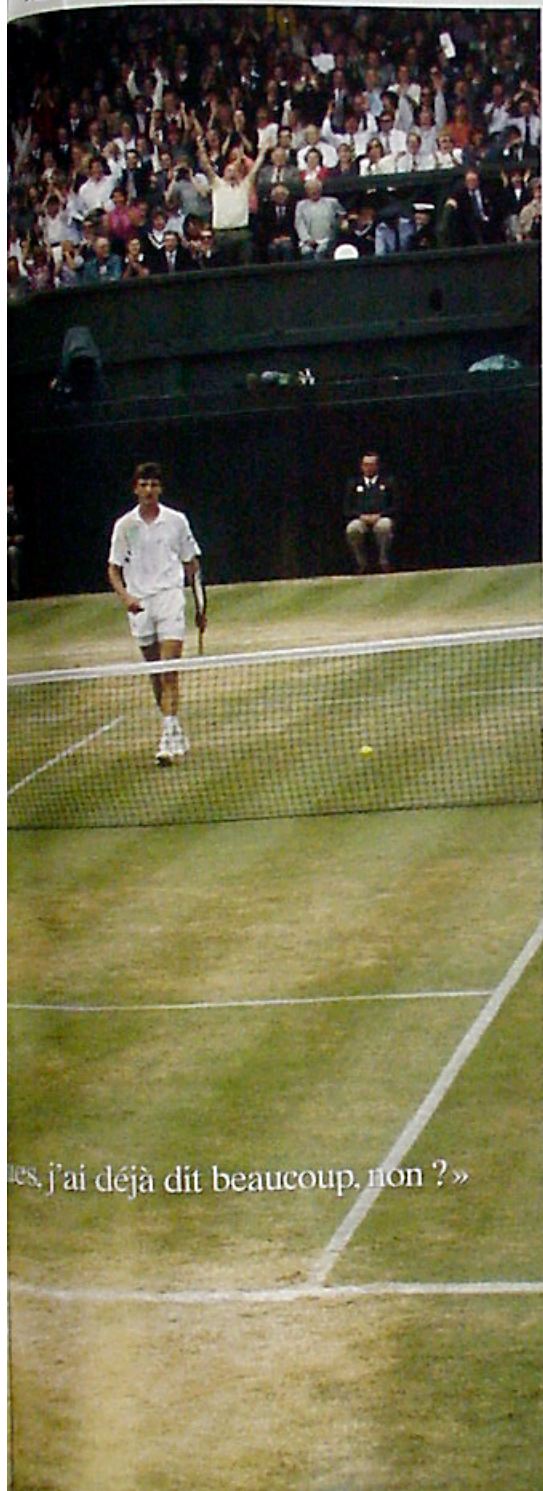


d'un montage. En fait, ce que je reconnais, c'est l'expression de mon visage. Je me vois et je sais exactement à quoi je pense, quel sentiment me traverse : "Il n'y aura jamais rien de plus grand..." »



«...es, j'ai déjà dit beaucoup, non ?»



Coupe Davis « Ce moment où les Français font la fête est pour moi un moment de détresse »



DÉCEMBRE 1991, DÉFAITE EN FINALE DE LA COUPE DAVIS À LYON CONTRE LA FRANCE

« Je ne comprenais pas ce qui arrivait aux Français. J'attendais mon tour de jouer – je devais affronter Leconte en cinquième match décisif – pendant que Pete (Sampras) jouait contre Forget. Je n'envisageais pas que Pete perde, j'étais vraiment focalisé sur ce que j'avais à faire après sa victoire. Ce moment où les Français font la fête est pour moi un moment de détresse. On n'apprend pas à perdre, avec le temps, on apprend simplement à se remettre plus vite d'une défaite. A cette époque, il me fallait du temps, je tombais très bas. »